

Association

LES TISSUS DE GUELACK



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2010

*10 ans de
partenariat
nord-sud*



Remerciements (années 2009/2010)

L'association *Les Tissus de Guelack* remercie chaleureusement ses partenaires financiers publics et privés : la Municipalité de Glaine-Montaigut (2009/2010), la société AGM Dimensions (2009/2010), l'association le NEF (2009), le Conseil Général du Puy de Dôme (2009) ainsi que le Lions club de Thiers (2009).

Elle remercie également ses partenaires culturels pour leur soutien, leur accompagnement et la richesse des échanges : le Musée Bargoin de Clermont-Ferrand, les lycées Descartes et Godefroy de Bouillon (Anna Rodier), la Communauté de communes de Billom-Saint-Dier, le Lions Club de Thiers.

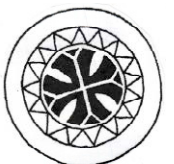


Table des matières

Remerciements

Introduction

PARTIE 1

Les actions annuelles et culturelles

A. Les actions annuelles: Les Marchés

B. Les actions culturelles

- a. «Autour du Textile», Estandeuil, 27 mars 2010
- b. Fête d'Automne
- c. Travail avec les classes de Lycées professionnels
- d. Travail de recherche sur l'artisanat, les modes de vie et l'environnement des peuls au Sénégal
- e. Rencontre avec les partenaires du Musée Bargoin

PARTIE 2

A. Les actions de développement sur le long terme : Projet d'appui à l'atelier textile

B. Appui des partenaires financiers

C. Formation en couture animée par Liliane Ruzé du 20 Janvier au 4 Février 2010

D. Formation en teinture animée par Abdoulaye Seck du 20 au 31 Octobre 2010

E. Synthèse et réflexion concernant le Projet d'appui à l'atelier textile

- a. Formations et techniques
- b. Fonctionnement interne de l'atelier
- c. Les débouchés commerciaux

Conclusion

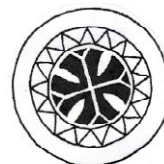
Annexes

Annexe 1

Tableau. Activités de l'association pour l'année 2010.

Annexe 2

Bilan comptable 2010 et prévisionnel 2011.

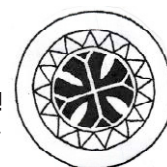


Introduction

Pour notre association qui fut créée en mars 2000, 2010 est l'année des 10 ans: 10 ans de collaboration, 10 ans d'amitié avec nos partenaires du sud.

Sur cette longue période, nous pouvons repérer deux phases, au niveau du partenariat : la phase de mise en place d'un débouché de vente en France (Auvergne) qui même s'il est ponctuel, est cependant fiable et bien structuré puis, depuis 2008, la phase d'appui logistique à la mise en place de formations pour l'amélioration sanitaire et technique des conditions de travail dans l'atelier textile. Cette deuxième phase était motivée initialement par la prise de conscience de l'impact négatif des teintures chimiques sur la santé des teinturiers.

C'est donc 10 ans de solidarité et de rêves partagés qui donnent un sens à nos rencontres: joie de la rencontre avec un village dont nous apprécions l'engagement et la philosophie de vie, et dont la conscience sociale et écologique nous apporte beaucoup, joie de la rencontre avec un autre continent, une autre langue, un autre « savoir-être », une autre culture.



Partie 1

Les actions annuelles et culturelles

A. Les actions annuelles: Les Marchés

Depuis 10 ans nous réceptionnons, inventorions et étiquettons les articles confectionnés à l'Atelier des Femmes de Guelack dont la vente en France représente 75 pour cent de leur volume de production.



Salle des fêtes avant l'ouverture du marché



Robe Manon

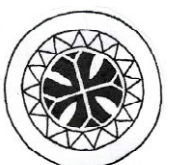
Nous avons pour la seconde fois organisé ce premier marché sur deux jours (10 et 11 avril) à la salle des fêtes de Glaine-Montaigut, généreusement prêtée par la Mairie. Cette vente présente chaque année un succès croissant. Pour 2010, 80 % de la production de l'année est vendu sur ces deux jours.

Lieu et Evènement	Pourcentage de Vente
Marché de Glaine-Montaigut	79.5 %
Commandes individuelles	10.5 %
Vente directe	5.9 %
Foire Humus de Châteldon	4.1 %

Bilan de l'ensemble des ventes de l'activité textile en 2010



Ensemble Contraste Enfant





La première gamme en teintures végétales est arrivée, à partir d'éléments commandés : foulards, gamme nourrisson, vêtements et écharpes, draps de lits, tuniques yandee.



Camaïeux de tissus teints avec des teintures végétales

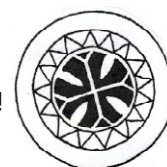


Tuniques Yandée



Modèle nourrisson porté par Rose

*Foulards en teinture
végétale*



B. Les actions culturelles

a. «Autour du Textile», Estandeuil, 27 mars 2010

Les Tissus de Guelack ont participé à la journée Autour du Textile organisée par l'association Touchatou à la salle des fêtes d'Estandeuil.



L'association Touchatou basée dans le Puy de dôme, organise un rendez-vous par trimestre. Habituellement, il s'agit d'une thématique musicale. Pour le rendez-vous de mars 2010, il s'agissait d'une manifestation autour du tissu d'où une demande de participation à notre association.

Ces rendez-vous Touchatou sont basés sur la rencontre et des événements vivants tout au long de la journée. Les journées habituellement organisées autour du tissu sont « statiques » et ne consistent qu'à la vente. L'idée développée ici était de rendre vivante cette rencontre autour du textile. Il n'y avait pas beaucoup d'exposants mais des ateliers interactifs et une mise en scène.

Pour cette journée du 27 mars, *Les Tissus de Guelack* ont présenté une exposition avec une mise en valeur des premières réalisations en teintures naturelles de l'atelier de Guelack.

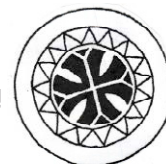
L'association a également animé « un atelier turban » : il s'agissait de coiffer les personnes d'un turban à la mode sénégalaise, de bijoux africains et de poser devant une photographie agrandie de Guelack. Un diaporama était ensuite présenté dans la même journée faisant défiler tous ces portraits à l'occasion de ce voyage éphémère.



Bijoux utilisés pour l'atelier turban



Portrait de l'atelier turban avec en fond les cases de Guelack



b. Fête d'automne

Cette année était la dixième année d'existence de l'association. Pour cette occasion spéciale, il a été décidé d'élaborer une « Fête d'Automne » conséquente regroupant un large panel d'activités (animations, conférence, débats, jeux, concert, stages...). Pour mener à bien cette entreprise, il fallait une salle plus grande que celle de Glaine-Montaigut. Il a été décidé de faire cette fête au Moulin de l'Etang à Billom. Celle-ci n'étant pas disponible à l'Automne, la fête a été reportée exceptionnellement à Février 2011.

Cet évènement sera donc relaté de manière détaillée dans le rapport d'activité de 2011.

c. Travail avec les classes de Lycées professionnels

Le projet initial engagé avec le Lycée professionnel Anna Rodier s'est concrétisé avec la fabrication au Sénégal de tampons en bois pour le batik à partir des motifs sélectionnés par les membres de l'association. Certains de ces motifs ont déjà enrichi la collection 2011 « linge de maison ».

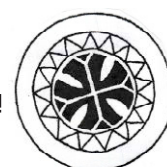


Lors du voyage en Octobre 2010, nous avons pu voir ces réalisations. Une partie des tampons ne correspondait pas à ce que nous attendions en raison du non-respect des proportions des motifs (problèmes d'échelle non respectée). Pour ces raisons, nous avons commandé de nouveaux tampons chez un menuisier de Dakar.

d. Travail de recherche sur l'artisanat, les modes de vie et l'environnement des peuls au Sénégal

En prévision du projet d'exposition au Musée Bargoin, tout un travail de recherche a été ébauché lors du voyage d'Octobre 2010. Marjolaine Werckmann et Nathalie Baduel ont collecté des informations relatives à l'artisanat au Sénégal : travail sur l'histoire du motif, sur les menuisiers, sur les teinturiers et tous les petits métiers qui gravitent autour de la teinture à Saint Louis et Dakar.

Une partie du travail consistait également à comprendre de manière plus poussée l'histoire de Guelack, la création du centre de développement, la création de l'atelier et comment une communauté nomade peule en était arrivée à se sédentariser dans cette région du Sénégal. Ce travail répondait à un besoin de mieux connaître nos amis africains et de voir à quel niveau la petite histoire rencontrait la grande.



1. L'artisanat

- Les motifs dans la vie quotidienne

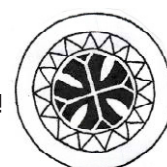
La recherche de motifs dans la vie quotidienne sénégalaise nous permet de nous documenter sur cet élément essentiel du travail sur le tissu. L'objectif est de comprendre comment les teinturières se sont approprié ces motifs dans l'histoire de la teinture.

Un grand nombre d'éléments ont été repérés dans l'architecture. Nous avons recherché les motifs dans certains quartiers de Dakar (parcelle assainie, patte d'oie), et dans Saint-Louis. Beaucoup de motifs au-dessus des portes, des fenêtres se présentent souvent sous forme de frise, permettant une aération des bâtiments notamment des cages d'escaliers.

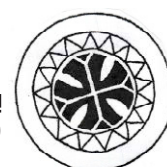


Souvent trois motifs sont répétés. Il s'agit de claustras (« colustras ») fabriqués en ciment ajouré. Parfois le motif est omniprésent sur une façade, il s'apparente alors au moucharabieh et rappelle l'architecture musulmane.

La recherche a aussi porté sur les fabricants de ces claustras. Au marché de Sor à Saint Louis, nous rencontrons un menuisier, Ibrahima Diaw, qui nous mène chez un fabricant de briques et de claustras nommé Amadou Bakh. Ces claustras sont fabriqués artisanalement à partir de moules en bois spécifiques. Ces moules sont conçus et élaborés par des menuisiers. Pour cette fabrique, les moules étaient faits par le fils du maçon.



Nous avons étendu notre recherche à d'autres éléments architecturaux ou autres : ferronnerie (motifs des portes et des protections de fenêtres en métal, ou rambardes en métal sur mur en ciment), portes, volets, rambardes, éléments décoratifs de plafonds, dans la rue et les objets de la vie quotidienne (bouche d'égout, grille de brasero, pare-chocs de camion, protection des phares, carrelage, lino, vaisselle métallique), au jardin, dans les champs et même sur le corps (peinture tégumentaire avec henné sur les pieds les mains, tresses).



- L'activité des teinturiers à Saint Louis et Dakar

Une grande part de nos recherches a porté sur l'artisanat des teinturiers, l'utilisation du batik et des autres techniques. Ce travail avait été initié en 2009 par Anita Gauraz et Marjolaine Werckmann, il a été poursuivi et approfondi en 2010 par Marjolaine Werckmann et Nathalie Baduel. Il conviendra à l'avenir de définir une géographie de cet artisanat, le batik étant peu développé au nord. Nous avons glané des informations dans le quartier de N'Dar Tout à Saint- Louis et dans le quartier de l'industrie de l'eau à Dakar (quartier des eaux).



Quartier des Teinturiers

Teinturiers, amidonneurs, tapeurs, sérigraphes, transporteurs, lavandières... Toutes les techniques se côtoient : nœuds, pliage, batik, khossi, Tac (attachage), sérigraphie... Nous collectons photos, sons, informations, histoires de vie...

Un travail se met en place pour comprendre ces corps de métiers, cette organisation, cette richesse artisanale et artistique. Un grand nombre de contacts sont pris en vue de revenir ultérieurement compléter nos informations, et commander des pièces de tissus.



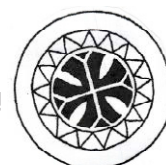
Sérigraphie



Technique du khossi: motif réalisé avec un peigne



Amidonage



- Les fabricants de tampons

Nous avons recherché cet artisanat durant tout notre séjour. Nous n'avons pas trouvé d'atelier spécifique à cette activité. Nous constatons qu'il ne s'agit pas d'un corps de métier à part entière, contrairement à ce que nous pensions. Ces tampons sont fabriqués par les menuisiers.

2. Achat et récupération de matériel en rapport avec la teinture en vue de l'exposition.



Moule à claustra en bois

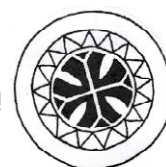


Fer à repasser à charbon utilisé à Guelack

Des objets ont été récupérés ou achetés dans les marchés ou dans des ateliers pour commencer à constituer la collection de l'exposition : deux moules à claustra en bois, élément en métal portant la soucoupe à cire, écumoire, cire, morceaux neufs de paraffine, des écorces, des plantes tinctoriales (nep nep en gousse, henné en fleurs séchées), boules d'indigos et pigment, tampons en bois patinés (une dizaine), un tamis en métal de récupération, un fer à repasser, 2 pièces en tissus en teinture chimique, 6 pièces de tissus en teintures naturelles. Nous avons passé une commande de 10 boubous à noeuds, 10 porte-bébés en teintures naturelles et 13 pièces présentées dans un ouvrage sur les teinturières de Bamako.

3. Collecte sonore

Nous avons également glané au cours de ce voyage tout un ensemble de sons avec un dictaphone en vue d'utiliser ces effets tout au long de l'exposition. Certains enregistrements sont satisfaisants, mais il faudra envisager de refaire des enregistrements avec un matériel professionnel. Le dictaphone a permis une première approche.



4. Guelack : histoire d'un village peul

Un autre volet de nos recherches portait sur Guelack pour comprendre l'histoire de ces villageois qui à l'origine étaient nomades. Ce travail a été réalisé par Nathalie Baduel. Il a fallu passer du temps avec les femmes de l'atelier, suivre leur activité de teinturières mais aussi leur vie quotidienne. Il importait de mieux les connaître, de savoir où se trouvait leur maison (certaines habitent à une heure de marche de l'atelier), et de savoir quelle importance avait l'activité de l'atelier dans leur vie...



Diari, teinturière à l'atelier textile de Guelack, 30 ans.



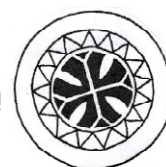
Abdoulaye Seck: spécialiste en teintures végétales



Une recherche (ethnographique et bibliographique) a été entreprise pour comprendre les modes de vie de ces agro-pasteurs, les composantes culturelles et historiques de ce peuple (origine des peuls, sédentarisation, religion...).



Vache zébu élément identitaire de la peulanité



Complétant cette recherche de longue haleine, des interview-entretiens ont été notés : Ousmane Sow contant l'histoire du centre et de la sédentarisation de la communauté peule de Guelack remontant à 1973, sécheresse générale du Sahel, Djenaba Sow parlant de l'organisation sociale des fermes (concession et familles), Traoré, histoire d'un teinturier malien, Abdoulaye Seck, artiste teinturier wolof...

Ce travail a permis de mieux comprendre les peuls et de voir de quelle façon ce groupe a su trouver sa place dans un contexte géographique et climatique difficile.



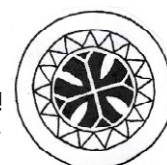
e. Rencontre avec les partenaires du Musée Bargoin

Le 22 décembre 2010, une rencontre a eu lieu entre trois membres de l'association, Marjolaine, Anita et Nathalie, et nos partenaires culturels du Musée Bargoin, Christine Bouilloc et Marie-Bénédicté Seynhave, pour discuter du projet d'exposition.

Lors de cette rencontre, nous avons présenté les ébauches de travail relatif à cette exposition : choix de tissus, choix de grandes pièces à exposer, diaporamas sur le travail sur les motifs au Sénégal (motifs sur tissu, motifs architecturaux, motifs sur parure...), travail sur les artisans teinturiers...

Les acteurs du Musée nous ont proposé de réfléchir également à une autre forme d'intervention dans le cadre du Festival HS, Hors Série Festival international des textiles extraordinaires. L'idée de ce festival est de créer une manifestation générale et vivante autour du textile mondial.

La forme de notre intervention au sein du Musée sera décidée courant 2011.



Partie 2

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT SUR LE LONG TERME

A. Appui des partenaires financiers

Pour l'année 2010, deux subventions ont été allouées pour mener à bien le Projet d'appui à l'atelier textile des femmes peules de Guelack : une subvention publique de 110 euros par La Mairie de Glaine-Montaigut et une subvention privée de 1000 euros par l'entreprise AGM Dimension (Clermont-Ferrand).

Un nouveau dossier de demande de subventions a été réalisé (Fabrice et Hélène Faccin, Marjolaine Werckmann) et présenté à la société Eiffage par un des membres actif de l'association Fabrice Faccin (salarié d'Eiffage). Eiffage proposait en 2009 un appel à projet solidaire. Fabrice fait faire des devis comparatifs pour l'installation de panneaux solaires et d'une pompe. Marie Aymard du Cerapcoop aide les membres de l'association à finaliser le dossier.

La demande de subvention est en attente, mais la société attend de notre part que nous trouvions en 2011 un « parrain » au Sénégal. Ce parrain doit être un salarié d'Eiffage travaillant au Sénégal et servirait de relais entre le projet, l'association et l'entreprise Eiffage.

B. Formation en couture du 20 Janvier au 4 Février 2010

La seconde formation couture animée par Liliane Ruzé assistée d'Anita Gauraz a eu lieu en janvier 2010.

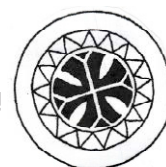
Après avoir analysé les difficultés et les besoins des femmes de l'atelier, Liliane reprend les notions de base en couture : ourlets, finitions, coupe droite... pour les tissus cousus habituellement par les femmes : ameublement, écharpes...



Liliane et les couturières

Cette formation est également l'occasion de revoir certains points d'organisation de l'atelier :

- Codage, correction et création de patrons
- Mise au point de nouveaux modèles
- Rangement et entretien du matériel
- Aménagement de l'atelier et du magasin (pose de prises électriques, fabrication de portants...)





Nouveau modèle 2010
La robe Manon

Après des débuts aléatoires (présence irrégulière des couturières, manque de rigueur, problèmes répétés de réglage des machines, mauvaises habitudes...), nous constatons peu à peu une plus grande attention, beaucoup de bonne volonté et donc des progrès importants. Pour permettre aux femmes d'assurer la confection de vêtements, une formation sur plusieurs mois est prévue ainsi que le remplacement des machines défectueuses.

C. Formation aux teintures naturelles et aux teintures de synthèse sans adjuvants toxiques du 20 au 25 Octobre 2010

Pour la troisième fois, l'association *Les Tissus de Guelack* met en place à l'attention des teinturières de l'atelier textile de Guelack une formation aux teintures naturelles. Le formateur teinturier Abdoulaye Seck intervient lui pour la deuxième fois en prolongement de la formation aux teintures naturelles d'octobre 2009.

Cette formation est financée par l'Association des *Tissus de Guélack* dans le cadre du *Projet d'Appui des femmes peules de l'atelier textile du village de Guélack*. Anita Gauraz et Marjolaine Werckmann de l'association française sont présentes pour assurer le suivi logistique de la formation et faire la transcription écrite de l'enseignement du formateur pour donner à Fatou des documents précis et exploitables facilement.

a. Objectifs de cette formation

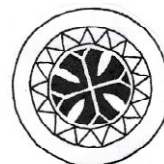
Cette formation vise à élargir la gamme de plantes tinctoriales utilisées. Abdoulaye Seck présente les techniques qu'il a lui-même mises au point à partir de racines, écorces, fruits, fleurs... Elle doit également permettre aux femmes de l'atelier de continuer à utiliser les teintures de synthèse mais en excluant les adjuvants toxiques. Abdoulaye Seck propose des solutions alternatives pour éviter l'emploi des adjuvants toxiques comme l'hydro-sulfite et la soude caustique additionnés habituellement aux pigments de synthèse.

Par ailleurs, cette formation permet de vérifier les connaissances acquises lors de la formation de 2009 et de favoriser l'autonomie et les initiatives des femmes de l'atelier.

Avant la formation

Depuis la formation d'octobre 2009, Fatou Sow, la responsable de l'atelier des femmes de Guelack a poursuivi les expériences de teinture naturelle.

Une semaine avant la formation, Fatou prépare la cuve à pigment indigo et la cuve naturelle indigo prévues afin d'analyser et de pallier avec M. Seck les éventuelles difficultés rencontrées pour reproduire en autonomie les techniques présentées en 2009. Fatou prépare également une cuve traditionnelle à fermentation d'indigo ainsi qu'une bassine de néw.





Cuve naturelle indigo montée par fatou (sans adjuvant). Il en ressortira un bleu turquoise.

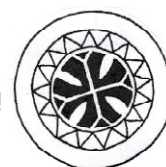
b. L'indigo une plante à part...

Durant toute la formation, nous observons avec Abdoulaye et entretenons les cuves démarrées par Fatou. Aidé des teinturières, Abdoulaye lance également une deuxième cuve pigment sans tanin dans laquelle nous n'ajoutons aucun adjuvant pouvant modifier la couleur. Le pigment présente l'avantage d'une utilisation très simple en dispersion dans l'eau.

Pour les cuves réalisées avant la formation, Fatou a récolté l'indigo près du fleuve comme l'année précédente (2009). Pendant la formation, nous devons migrer assez loin pour nos récoltes car l'indigo du fleuve séché par l'harmattan est déjà impropre à la teinture. A Fall où nous trouvons un indigo avec un fort pouvoir tinctorial, Abdoulaye montre à nouveau comment récolter la plante sans détruire l'arbuste afin d'assurer sa préservation.



*à gauche indigo séché par l'harmattan (jaunâtre),
à droite indigo à fort pouvoir tinctorial (bleuté)*





Le pigment est étalé sur un plastique pour le séchage pour ne pas perdre de liquide

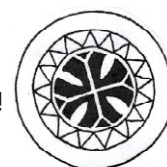


Cuve pigment noire. A partir de ce mélange peu liquide on fabrique le pigment qui présente l'avantage d'une utilisation très simple en dispersion dans l'eau.



Après séchage sur le châssis/tamis, le pigment est décollé, puis réinstallé sur le châssis.

Le travail sur l'indigo va permettre à Fatou et aux teinturières de valider leurs connaissances et leur savoir faire. Nous procédons à peu d'essais de teinture car nous allons donner la priorité à l'étude d'autres plantes tinctoriales. Les cuves traditionnelles et naturelles serviront pour la saison de teinture qui suivra la formation. Les cuves pigment mettent du temps à sécher. Elles seront pilées en fin de formation pour l'une et après notre départ pour la deuxième.





Noix de cola



Fleurs d'Hibiscus en decoction

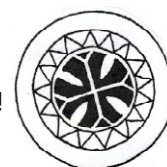


Racines de Nandop

c. Teintures à partir de diverses plantes

Abdoulaye apporte un grand nombre de plantes tinctoriales que l'on trouve facilement sur les marchés africains car elles servent aussi pour la médecine traditionnelle encore pratiquée par la population au Sénégal.

Plante	Partie de la plante utilisée	Couleur recherchée
Nandop	Ecorce	Jaune
Wen	Ecorce	Marron - Noir
Reub reub	Ecorce	Kaki
Hibiscus	Fleur	Rouge
Cailcédrat	Racine	Rouge - Brun
Dakhar (tamarin)	Racine	Brun Camel
Henné	Fleur réduite en poudre	Jaune
Néw	Fruit	Jaune



Un grand nombre d'autres plantes comme le nep nep peuvent être utilisées pour teindre ou servir d'excipient ou pour leur tanin. Les plantes doivent être récoltées pendant que la plante est en sève, c'est-à-dire pendant ou peu après la saison des pluies (juin à novembre).

Huit jours avant la formation, Fatou a mis à tremper et fait bouillir une bassine de fruits du néw. La préparation est prête pour teindre dès le premier jour de formation. Les essais de teinture sont particulièrement réussis et nous obtenons des nuances très contrastées, allant du brun très clair à très foncé selon le temps de trempage du tissu dans la macération. Nous constatons un net progrès par rapport à 2009 où les essais avec cette plante avaient été décevants.



Fruit du New coupé



Fruit du New mis à bouillir



Cuve de New

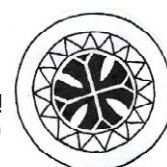


Teinture dans le bain de New

Avec l'équipe des teinturières, Abdoulaye prépare des cuves de teintures pour chacune des plantes mentionnées ci-dessus. Contrairement à l'indigo, il n'y a pas de processus de fermentation. Il faut même éviter toute fermentation. La macération est le processus commun à toutes les plantes tinctoriales en dehors de l'indigo. Il faut filtrer le bain avant la teinture pour avoir une homogénéité de teinte. On peut chauffer la macération pour augmenter le pouvoir tinctorial. Dans ce cas, le mélange ne sera pas réutilisable.

Nous mettons en place une méthode pour créer un nuancier. Pour varier la teinte, nous pouvons jouer sur trois critères :

- la concentration de la matière tinctoriale (plante) dans le bain
- le temps de trempage
- le nombre de trempage



En jouant sur ces trois critères, nous obtenons une à deux teintes par plante, 3 teintes dans le meilleur des cas. Les essais avec le bain de néw sont les plus probants. La couleur tient bien, les teintures sont particulièrement belles et différenciées. La convention établie avec le formateur prévoyait de réaliser 7 teintures par plante, mais nous rencontrons des difficultés pour varier les teintures, difficultés qui restent à analyser.



Tissus teints dans un bain de teinture à base de Cailcedrat et de Reub-reub (de gauche à droite)



Copeaux d'écorces de cailcedrat



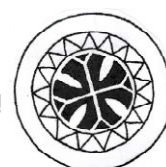
Tissu teint avec un mélange de 2 plantes (écorces reduites en poudre) : le fayar et le seignegn



Teinturières teignant (à gauche teinture à base de dakhar, à droite teinture à base de reub reub)



Nuancier de teintures naturelles



d. Les teintures de synthèses sans adjuvant toxique

Le dernier jour de la formation est consacré aux techniques de teintures à base de pigments de synthèse pour lesquels on remplace les adjuvants toxiques par des adjuvants non toxiques (sel, citron, acide acétique ou vinaigre concentré). Pour ces essais, nous testons deux types de teinture : les colorants de cuve utilisés habituellement par Fatou et les colorants directs (importés d'Allemagne) qu'a apportés le formateur. Cette procédure mise au point par Abdoulaye permet de limiter les risques liés à la grande toxicité des agents réducteurs utilisés classiquement à Guelack et dans le reste de l'Afrique : hydro-sulfite, soude caustique.



Tissu trempé dans le colorant direct + adjuvant non toxiques : vinaigre et sel



Les teintures de synthèse



Bain bleu: colorant de synthèse, colorant direct pour la poudre jaune



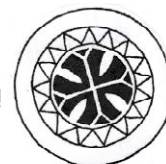
Bilan de la formation avec Abdoulaye Seck à droite, Fatou Sow à gauche et les teinturières



Tissus teints avec le colorants direct séchant, on voit différentes nuances



A gauche jaune tissu teint à base de colorant direct, à droite tissu teint à base de colorant de synthèse



La maîtrise de cette technique permettra de produire deux types de gamme colorée. Parallèlement à la gamme pastelle des teintures naturelles (ocre-jaune, ocre-brun, bleus, verts), la gamme des couleurs vives (qui ont la faveur de la clientèle de notre association) pourra continuer d'être exploitée tout en préservant la santé des teinturières.

Une seconde formation prévue pour 2012 permettra d'approfondir ce volet.

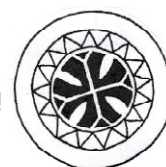
Règles de teinture.....

La convention de formation prévoyait d'approfondir des questions importantes comme la fixation des couleurs. Cet aspect a été abordé à plusieurs reprises par Abdoulaye durant la formation. Etant donné que nous délaissions les agents fixateurs classiques (soude caustique) hyper puissants, certaines opérations deviennent d'autant plus indispensables. Le formateur insiste particulièrement sur l'importance du mordantage des textiles (lavage vigoureux, adjonction d'alun, eau de cendre, ou d'oxyde de fer etc...) avant l'étape de teinture pour augmenter la fixation de la couleur sur le tissu. Il met l'accent sur les différentes procédures à mettre en oeuvre, en fonction de la plante, du colorant de synthèse ou de la qualité de tissu que l'on utilise, qu'il s'agisse de telle ou telle plante, qu'il s'agisse des colorants de synthèse ou encore de telle ou telle qualité de tissu.

D'autres adjuvants comme le vinaigre (fixateur) ou le sel (dispersant) seront mis en oeuvre dans les procédés de teinture. Nous abordons aussi les questions du séchage et de l'entretien des textiles teints. Bien d'autres notions importantes dans les étapes de teintures sont abordées durant la formation : rôle de la fermentation des cuves, dispersion de la couleur, intensification de la couleur etc....



Toute l'équipe lors de la formation : teinturières, formateur, membres de l'association française



D. Synthèse et réflexion concernant le Projet d'appui à l'atelier textile

a. Les formations, les techniques

1- Les teintures

- Teintures chimiques

Respectant le calendrier de nos projets, nous avons, parallèlement à la formation aux teintures naturelles, planifié avec Abdoulaye Seck une formation concernant les teintures de synthèse avec adjuvants non toxiques en novembre 2010. Cette formation de 2 jours (incluses dans le formation aux TN) devait permettre aux teinturières de travailler en autonomie avec ces nouvelles procédures. Cependant les essais de teinture réalisés en moins de temps que prévu initialement ont été assez peu concluants (couleurs fades et tâches, pas de recul sur la solidité des couleurs). Le manque de temps, le manque de rigueur concernant le planning et le manque de clarté sur les étapes à suivre, ne nous ont pas permis d'approfondir les procédures et de faire des ateliers de pratique permettant aux teinturières de s'approprier les techniques.

Il nous semble donc important de poursuivre ce travail et de réfléchir avec le formateur aux outils pédagogiques à mettre en place. Exemple : succession des consignes précises sous forme d'exercices donnés par le formateur, ateliers en petits groupes sous formes de travaux pratiques, évaluation groupe par groupe des travaux effectués etc.....

Par ailleurs, il nous semblerait utile d'associer à cette formation les teinturiers (Bart, Traoré etc...) qui sont particulièrement exposés aux produits toxiques, car ils réalisent la majeure partie de la production de l'atelier hors gamme naturelle.

Nous planifions cette 2^{ème} formation aux colorants de synthèses sans adj toxiques pour février 2012.

Suivant les colorants de synthèse utilisés, nous avons vu avec Abdoulaye, que certains présentent un intérêt économique certain. C'est le cas des colorants directs (provenant d'Allemagne) dont les bains ne sont pas jetés après usage et peuvent être réutilisés jusqu'à épuisement de la matière tinctoriales.

Cependant il semble absolument indispensable qu'Abdoulaye puisse fournir des garanties sur la qualité des adjuvants non toxiques qui seront utilisés dans les étapes de teinture. En octobre 2010 nous avons constaté que les vinaigres utilisés n'étaient pas efficaces. Abdoulaye est actuellement en train de mettre au point un vinaigre avec un germe de grande qualité. Il a également découvert récemment un fixateur qui semblerait très efficace à base de cendre de nguediagne. Les ingrédients de base semblent à ce jour réunis pour envisager une formation de qualité.

- Teintures naturelles

Fatou et les teinturières ont intégré cette nouvelle façon de teindre et ont convoqué innovation et inventivité dans leur travail. Les mélanges de couleurs qui n'avaient pu être mis en pratique lors de la formation d'octobre 2009 ne sont pas en reste avec par exemple l'apport pour notre nuancier de beaux verts issus d'un mélange entre le bleu indigo et le jaune du nguediagne (plante locale).

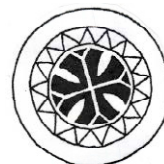
La formation de 2009 est donc une réussite car les teinturières ont acquis une réelle autonomie dans le travail avec les teintures naturelles.

Nous constatons toutefois que le succès est relatif car la clientèle souhaiterait des teintes plus soutenues, plus foncées, la collection « naturelle » ayant une dominante de couleurs pastels. Pour obtenir des couleurs plus denses, cela nécessiterait plus de travail à l'exécution (bains répétés, plus longs, adjonction de matière tinctoriale) ce qui pourrait avoir une incidence en terme de coût. Si les motifs réalisés avec le technique de l'« attachage » sont intéressants, ils sont cependant moins variés et raffinés qu'en 2009 ce que n'a pas manqué de noter notre clientèle en recherche de nouveauté....

Notre gamme allant des ocres jaune aux bruns en passant par le vert et les bleus de l'indigo, nous manquons également de couleurs vives et franches comme le rouge. Est-il possible de l'obtenir avec les plantes locales ?

Faudra-t-il une formation supplémentaire pour compléter le nuancier actuel de la gamme naturelle ?

Avec le recul d'une année, nous constatons que les couleurs ont une bonne tenue dans le temps. Certains articles plus foncés dégorgent au départ mais ensuite, la couleur se stabilise.



2 - Motifs et impressions textiles

- *Motifs avec les noeuds et les gabarits*

La présence d'Omar Traoré, teinturier malien à Guelack, cette année encore apporte une dimension artistique supplémentaire au travail du motif dans la collection. Les grandes pièces textiles (pour certaines mises de côté pour l'expo) sont magnifiques. La beauté des agencements, la symétrie des motifs et leur originalité, sont dus au talent et à l'inventivité propre du teinturier. Cependant sur les petites pièces (étoles, foulards) nous notons que les motifs sont moins raffinés qu'en 2009 et plus répétitifs.

La formation à long terme des femmes à ces techniques, envisagée avec Omar est remise en question étant donné qu'il a malheureusement quitté le village.

Fatou cherche un nouveau formateur. Mais l'atelier du village éloigné des grandes métropoles saura-t-il être assez attractif ?

Aux dernières nouvelles Fatou aurait trouvé une personne intéressée par la formation, mais qui viendrait ponctuellement au village

- *Le batik avec tampon*

Les impressions au tampon à la cire fonctionnent parfaitement avec les teintures naturelles. Le raffinement de ces teintures amène de la douceur aux motifs. Ainsi certains motifs qui semblent « agressifs » avec des couleurs vives et franches, « s'assagissent », « s'amadouent » avec les teintures naturelles.

- *Technique de sérigraphie*

Ce volet de la formation reste en « standby », les autres formations étant prioritaires pour le moment et nécessitant d'être bien maîtrisées avant de se lancer dans un nouvel épisode qui nécessitera un investissement conséquent (équipement, formation, construction de locaux pour stockage du matériel etc....).

3 - La couture

La formation en couture avec Lilane Ruzé a permis cette année de consolider les compétences très limitées des couturières. Une formation sur le long terme avec un formateur de Dakar, est en cours d'élaboration. Le matériel vestuiste malgré l'envoi de machines à coudre en bon état est un vrai frein pour la qualité de la production. Il faudrait jouer sur deux leviers pour améliorer cet aspect des choses :

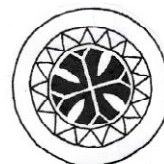
- l'achat de petit matériel de qualité (fil, aiguilles). Il faudrait que Fatou établisse dans la gestion de son budget de fonctionnement, une enveloppe pour ce type de dépenses. A-t-elle mis en place un budget de fonctionnement avec un provisionnel ?

- La mise en place de panneaux solaires pour pouvoir utiliser les machines à coudre électriques de bien meilleure qualité que celles à pédale. Le « projet eiffage » pourrait répondre à ce deuxième point (voir page suivante)

Notons que si la formation à long terme peut être mise en place, la consolidation des compétences en couture des femmes serait un vrai atout pour l'atelier. Les couturières pourraient prendre en charge la coupe et la couture des pièces droites : écharpes, serviettes, linge de maison etc...ce qui représente un travail énorme et déchargerait Fatou et le couturier

b. Fonctionnement interne de l'atelier

Le fonctionnement interne de l'atelier durant l'année 2010 est resté le même qu'en 2009. Les aspects évoqués dans le document de synthèse de 2009 (trop de paramètres à gérer par Fatou, son manque de formation en gestion économique, le manque d'un bras droit pour la seconder dans la gestion technique de l'atelier, le manque patent d'un créateur sur place ou d'un « chef de collection ») restent inchangés.



1 - Gestion technique

La perspective d'un suivi en couture avec un formateur local sur le long terme est cependant réjouissant car si les femmes sont mieux formées cela sera un grand soulagement pour Fatou. La qualité de la production étant améliorée, Fatou aura moins de retouches à faire en heures supplémentaires les soirs et les week-end comme cela a été encore le cas cette année. Les femmes pourront réaliser davantage de pièces textiles simples et le tailleur étant moins surchargé, le fonctionnement de l'atelier sera plus fluide.

2 - Gestion économique

Notre association ici en France se questionne sur la gestion interne de l'atelier. L'association participe souvent à des dépenses qui concernent le fonctionnement de l'atelier et qu'il devrait être capable de prendre en charge. Si l'atelier souhaite aller vers l'autonomie économique ne serait-il pas souhaitable qu'il intègre davantage les dépenses inhérentes à son fonctionnement et aux dépenses liées à sa production ?

D'où vient le problème ? Pourquoi l'atelier ne constitue-t-il pas des provisions pour des investissements ?

Peut-être est-ce le moment d'étudier la question du coût des produits fabriqués à l'atelier de Guelack dans la perspective d'une économie viable pour les acteurs ou partenaires du sud comme du nord, hors circuit solidaire. Pour commencer à aborder la question de la gestion d'un atelier, serait-il envisageable pour Fatou d'aller à N'Dem pour voir comment fonctionne cet atelier au niveau comptable, une formation plus cadrée pouvant être envisagée par la suite.

3- La gestion artistique (voir même rubrique du document de synthèse de 2009).

On peut cependant noter que la formation en couture est une formation d'ordre technique qui est indépendante de l'aspect de création dans le domaine du stylisme ou du design textile. L'amélioration des compétences en couture ne signifie en aucun cas que la partie de stylisme sera prise en charge. Si l'atelier veut pouvoir séduire une clientèle touristique étrangère ou une clientèle locale attirée par les formes de vêtements non traditionnels, il est indispensable de réfléchir à un partenariat avec un créateur professionnel dans le domaine du textile.

c. débouchés commerciaux

1 - Les débouchés locaux

En 2009 nous avons projeté avec Fatou l'idée d'un espace de vente pour les textiles dans la boutique de vente directe située à Rao créée par le village. En octobre 2009, en visitant le lieu, il nous a semblé que le lieu est plus approprié à la vente d'articles de consommation alimentaire ou d'articles en lien avec l'agriculture.

Dernièrement Didier Frérot un ami fidèle de Guelack nous parla du nouveau partenariat du village avec l'agence Nouvelle frontière qui propose une formule de visite du village à sa clientèle une fois par semaine (repas, visite du lieu sur une journée entière etc...). Ces nouvelles données nous poussent à penser qu'il y a un potentiel réel sur place pour l'écoulement du textile, mais ceci nécessite une vraie réflexion de stratégie commerciale. Nous voulons proposer lors de notre prochain séjour à Guelack la possibilité de créer un vrai espace de vente dédié uniquement au textile. Notre expérience de 10 ans de vente nous prédispose à donner des conseils précis et professionnels dans ce domaine. Nous sommes prêt à aider Fatou à monter un vrai projet professionnel : mise en valeur des textiles, personnes formées pour la vente, plaquettes d'explication de la démarche, photo du travail des femmes, documents sur les teintures végétales, convivialité de l'accueil avec coin thé etc.....

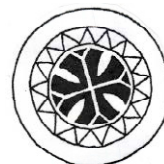
Avant même d'aller démarcher les lieux touristiques du Sénégal, cette piste nous semble prioritaire et avec un potentiel décuplé.

Par ailleurs Fatou a d'autres pistes, elle a participé aux Journées Mondiales du Commerce Equitable le 14 mai 2011 à Dakar avec un petit stand de sa production et compte développer ce type d'investissement pour rencontrer les personnes de la profession et nouer des contacts commerciaux.

Fin Mai 2011 il y a également 1ère la foire agricole organisée par le Groupement des éleveurs de Guelack, à laquelle l'atelier des femmes participe pour vendre ses créations.

2 - Les débouchés étrangers

Les débouchés étrangers en dehors de l'association des Tissus de Guelack sont peu développés pour le moment. Les questions d'acheminement de la production restent un frein pour des petites structures qui ne peuvent porter les frais et tant que la production et la gestion ne seront pas plus efficaces au sein de l'atelier, il semble prématuré de chercher trop de nouveaux débouchés.



CONCLUSION

10 ans de collaboration !

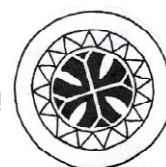
C'est pour nous le moment de prendre le temps de regarder ce qui a été accompli, de faire une sorte de bilan avec nos partenaires.

Pour nous il y a la prise de conscience progressive que notre démarche doit être cohérente de bout en bout : notre aide, si elle n'est pas sans cesse « re-questionnée » dans sa mise en forme, peut perdre de sa pertinence, d'où la volonté d'évoluer.

Les formations mises en place depuis 2008 renforcent les compétences de l'atelier, lui donnant des atouts techniques innovants. Les teintures naturelles tiennent compte des enjeux de société actuels : écologie, risques sanitaires, attractivité commerciale.

Ces formations renforcent progressivement l'atelier et le rendront compétitif face à des structures de même type. D'un accompagnement très cadré soutenu par une équipe bénévole, peu à peu l'atelier devrait trouver ses marques dans la réalité économique et prendre son autonomie.

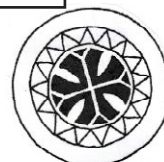
Des pistes sérieuses sont à explorer comme celle d'un tourisme local très prometteur, bien ancré et de mieux en mieux porté par les projets du village car comme le dit doudou, un des membres fondateurs du centre de développement intégré de Guelack, « c'est l'Afrique qui doit se prendre en charge et personne ne peut faire le développement des africains à leur place ».



Annexe 1

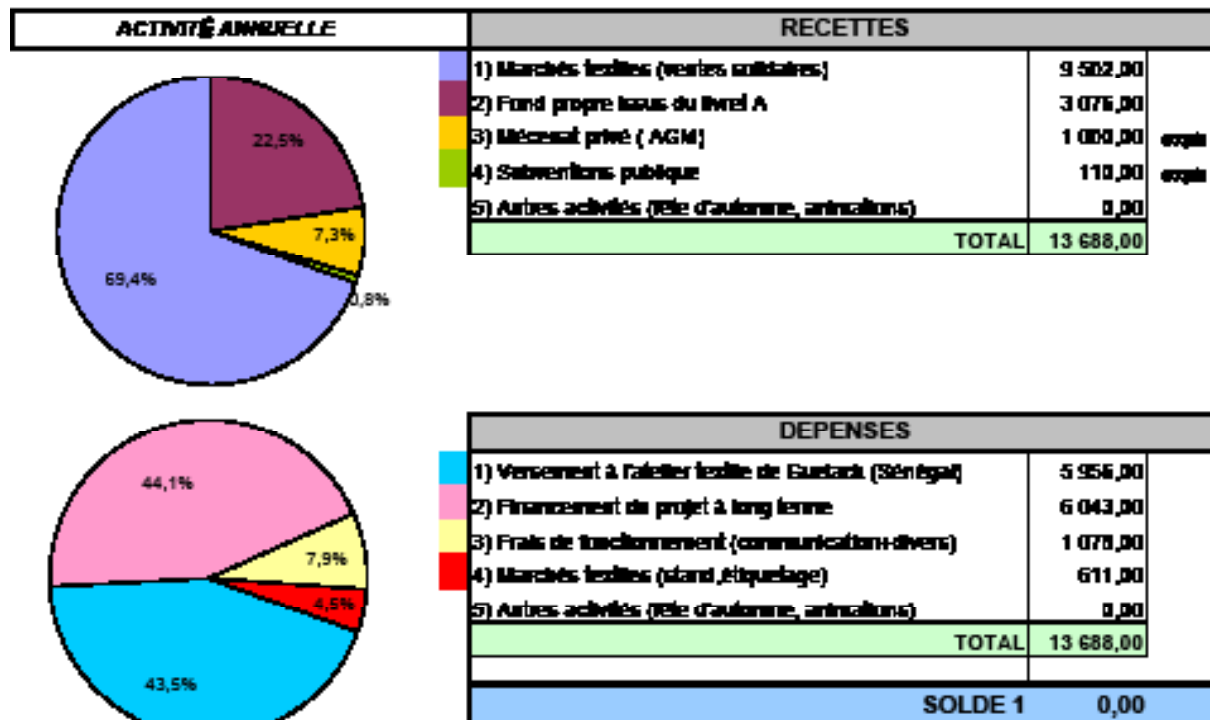
Activités de l'association pour l'année 2010.

Mois	Activités
Janvier	• Conception d'un catalogue par Charlotte Faccin étudiante en communication graphique. • 9 janvier rencontre pour un compte-rendu sur la formation aux teintures naturelles et travail sur le projet du musée. • 16 janvier rencontre avec l'association Touchatou. • 8 et 29 janvier réunion (Fabrice, Hélène, Marjolaine) pour le projet Eiffage. • 20 Janvier au 4 Février formation couture à Guelack avec Lilliane Ruzé et Anita. Amélioration des patrons et travail sur la commande. • 27 Janvier réunion avec l'association Touchatou pour intervenir lors de leur manifestation en mars.
Fevrier	• 6 et 25 février réunion (Fabrice, Hélène, Marjolaine) pour le projet Eiffage.
Mars	• 5 mars assemblée générale de l'association. • 27 mars événement «Autour du textile» organisé par la Cie Touchatou. Animation turban et exposition.
Avril	• Abdoulaye nous donne le contact d'un formateur en couture (Abdourahmane Ndoeye) et en mai on en discute avec Fatou qui est favorable à l'idée d'une formation sur le long terme (l'association financerait cette formation). • 10 et 11 : marché à Glaine-Montaigut. • 15 avril réunion (Fabrice, Hélène, Marjolaine) pour le projet Eiffage.
Mai	• 1 et 2 mai 2010 Foire Humus à Chateldon, vente de tissus. • 13 mai : réunion pour planifier la venue de Fatou. • Arrivée de Céline Planche dans l'association. • 15 mai réunion (Fabrice, Hélène, Marjolaine) pour le projet Eiffage. • 18 mai : 1er Réunion commande chez Hélène avec Liliane (Débriefing, choix d'un nuancier tendance pour la nouvelle collection, choix des nouveaux modèles). • 25 mai réunion de commande pour l'ameublement chez Claude.
Juin	• 1er juin : apéritif (pot de l'amitié) à la salle des fêtes de Glaine-Montaigut pour la venue de Fatou (27 mai au 10 juin). • 3 juin réunion de travail avec Fatou (point sur commande, point sur dossier Eiffage). • 3 et 11 juin réunion (Fabrice, Hélène, Marjolaine) pour le projet Eiffage. • Réunion fête d'automne chez Chloé. • 15 juin réunion de commande pour la collection femme chez Anita • 22 juin réunion de commande pour la collection femme chez Hélène. • Fin juin sortie de l'article de Céline dans le bulletin municipal.
Juillet	• 2 juillet réunion de commande pour la collection homme, chez Hélène. • 6 juillet réunion de commande pour la collection femme chez Marjolaine. • 12 juillet réunion au cérapcoop (Fabrice, Hélène, Marjolaine) pour le projet Eiffage. • 21 et 26 juillet réunion (Fabrice, Hélène, Marjolaine) pour le projet Eiffage. • Réalisation d'un nuancier teintures naturelles en juillet par Marie-Claude. • Envoi d'un nuancier à Fatou en Belgique.
Septembre	• 22 septembre réunion de préparation pour la fête d'automne (reportée au 12 février 2011) chez Chloé.
Octobre	• 20 octobre au 31 octobre : séjour au Sénégal de trois membres de l'association Marjolaine, Anita et Nathalie. Suivi de la formation de teinture naturelle, prises de vues photo et film, prises de son, travail pour exposition future au musée Bargoin. Travail de recherche ébauché sur les artisans teinturiers, à Saint Louis et Dakar.
Décembre	• Réunions entre Marjolaine, Nathalie, Anita pour travailler sur le projet d'exposition. • Préparation de la fête d'Automne • 22 décembre rencontre (Anita, Marjolaine et Nathalie) avec les partenaires du Musée Bargoin Marie-Bénédicte Seynhave et Christine Bouilloc.



Association "Les Tissus de Guelack" Résultat budgétaire

Année 2010

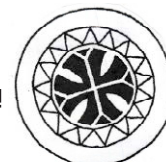


Détail du

PROJET A LONG TERME	RECETTES		
(projet d'Appui à l'atelier textile des femmes de Guelack)			
	1) Mécénat privé - AGM	1 000,00	exgls
	2) Subventions publiques : Mairie de Guéck-Montakout	110,00	exgls
	3) Fonds propres (issus du livret A)	500,00	
	4) Provisionnement issu du compte courant	4 432,65	
	TOTAL	6 042,65	

DEPENSES		
1) 2ème session Formation aux techniques naturelles	1 343,00	
2) Achat de consommables pour la formation	327,00	
3) Frais de inclusion pour le sahil sur le terrain (T. Nat.)	903,42	
4) 2ème session de formation couture	1 000,00	
5) Frais de inclusion pour le sahil sur le terrain	1 392,69	
6) Achat de matériel pour la formation	185,65	
7) Achat de 2 machines à coudre	762,25	
8) Divers et imprévus	56,44	
9) Frais administratifs	72,20	
TOTAL	6 042,65	

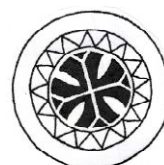
SOLDE 2	0,00
----------------	-------------



Association "Les Tissus de Guelack" **Résultat de l'activité textile**

2010

désignation	recettes	dépenses	résultat par marché	% par secteur
Marché Sainte-Montrigert			7 358,01 €	79,5%
- ventes d'articles textiles	7549,00			
- achat de portant pour vêtements		59,74		
- droguerie nettoyage salle		10,55		
- participation aux 2 repas de midi		80,70		
Foire Hummus Chénoua			381,00 €	4,1%
- ventes d'articles textiles	431,00			
- location d'un stand		50,00		
Ventes directes	545,00			5,9%
Commune Individuelle	977,00			10,5%
Dépenses diverses				
- déplacement à Lyon (recup litasses)		93,20		
- coffre à moquette		12,56		
- livres		304,00		
Achat du stock à l'Atelier textile (Séniégar)		5 356,34 €		
sous total	9 071,00 €	6 136,50 €		
RESULTAT			2 934,91 €	



Association "Les Tissus de Guelack" **Résultat des frais généraux**

2010

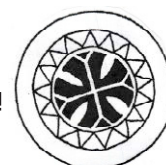
Communication

Adhésion Office du Tourisme de Biliou	38,00	
Site Internet	18,98	
<i>sous-total</i>		56,98 €

Divers

Assurance	243,08	
Fournitures de bureau	5,00	
Frais tenue compte	8,00	
Frais de transfert Western Union	110,00	
Don saison Haiti	200,00	
Fournitures déco salle	9,75	
Frais de réception	445,29	
<i>sous-total</i>		1 021,12 €

RESULTAT	1 078,10 €
-----------------	-------------------



Association "Les Tissus de Guelack"
Budget prévisionnel

2011

ACTIVITÉ ANNUELLE	RECETTES		
	1) Marchés textiles (ventes solitaires)	9 000,00	égale
	2) Autres activités (Fête des 10 ans, animations)	3 900,00	
	3) Subventions publiques: Mairie de Guinée-Montalgut	1 10,00	
	4) Fond propre en provenance du livret A	5 490,00	
	TOTAL	18 500,00	
DEPENSES			
	1) Marchés textiles (stand, courriers,...)	400,00	
	2) Versement à l'atelier textile de Guelack (Sénégal)	6 500,00	
	3) Autres activités (Fête des 10 ans, animations)	3 200,00	
	4) Financement du projet à long terme	7 200,00	
	5) Frais de fonctionnement (communication+divers)	700,00	
	6) Projet d'exposition au Musée Bangoin	500,00	
	TOTAL	18 500,00	
SOLDE 1		0,00	

PROJET A LONG TERME	RECETTES		
1) Subventions publiques : Mairie de Guinée-Montalgut	110,00	égale	
2) Bénéfices de la vente 2011	1 600,00		
3) Fonds propres (issus du livret A)	5 490,00		
TOTAL	7 200,00		
DEPENSES			
1) Formation longue à la couture (formateur Sénégalais sur 1 an)	5 000,00		
2) Formation à la technique des nœuds	400,00		
5) Frais de mission pour le suivi sur le terrain	1 200,00		
6) Divers et imprévus	300,00		
7) Frais administratifs	300,00		
TOTAL	7 200,00		
SOLDE 1		0,00	

